



Mais qu'est-ce qui empêche les femmes de s'engager en politique ?

Des millénaires d'inexistence citoyenne et politique, 100 ans de luttes féministes et de petites avancées, 30 ans d'acquisition de droits, pouce par pouce.

Au 20ème siècle les femmes sont devenues « des hommes » comme les autres. Elles ont gagné leur statut de citoyenne et se sont affirmées comme actrices de l'exercice démocratique.

Pourtant face au pouvoir politique des freins les empêchent encore de trouver leur place à l'égal des hommes. Les électeurs veulent voter pour des femmes, ils ne sont pas sexistes. Alors où faut-il voir le goulot d'étranglement? Chez les femmes elles-mêmes? Au sein des directions des partis?

La sphère politique continue d'être une affaire d'homme, les femmes restant responsables des questions de la sphère privée et intime (la femme assume encore 66% des activités domestiques et familiales).

Choisir de s'impliquer politiquement pour une femme passe par une organisation des temps de la vie digne d'un équilibré. Harmoniser temps de travail, charges domestiques, familiales et implication citoyenne peut expliquer la faible participation des femmes et notamment des jeunes femmes à la vie de la cité.

Rares sont les petites filles rêvant d'être général, commandant des pompiers ou Présidente de la République; l'absence de modèles politiques féminins, ou si peu valorisés, ne soulèvent pas ambitions et enthousiasmes.

Les femmes dans leur grande majorité exercent leur liberté de maternité, peuvent s'instruire et occuper pratiquement toutes les fonctions professionnelles, seul le cénacle des exécutifs leur est encore inaccessible. Pourquoi les rênes du pouvoir sont-elles tenues si hautes?

Plusieurs hypothèses :

- 1) Les femmes ne font pas d'effort pour s'approprier le pouvoir.
- 2) Les femmes et leur façon de travailler (et parfois de communiquer) dérangent dans les clubs très fermés du pouvoir masculin.
- 3) Devant des logiques batailleuses et claniques qu'elles n'ont généralement pas apprises ou qu'elles répriment, les femmes se demandent quelle part d'influence leur sera permise si elles font de la politique.
- 4) L'absence de volonté pour un vrai développement de la parité homme/femme aux postes de pouvoir traduit la peur d'un changement des règles du jeu et de l'émergence de nouveaux rapports de force.

La question d'un changement de la politique par les femmes est posée :

Est-ce que la parité peut changer radicalement les façons de pratiquer la politique ?

On constate malheureusement que les femmes qui ont voulu gravir les échelons du pouvoir ont souvent été obligées d'adopter des comportements autoritaires et stra-

tégiques que l'on pourrait qualifier de masculins.

L'influence des femmes sur les enjeux fondamentaux de la vie et de la société est pourtant une garantie d'efficacité politique accrue. Le parti socialiste a inscrit la parité dans la loi, il doit maintenant aider les femmes à franchir le pas par la mise en place des mesures concrètes comme :

- La formation citoyenne des jeunes, en insistant sur la participation nécessaire et équitable des hommes et des femmes aux instances décisionnelles politiques et sociales (ex: conseils municipaux d'enfants ou de jeunes, délégations dans les conseils d'écoles, dans les conseils administratifs des collèges et des lycées, participation effective aux bureaux des associations...).
- La stimulation de l'intérêt des femmes pour un engagement citoyen en valorisant l'importance de leur vision au service du progrès social (ex: groupe d'échanges d'expériences, validation des acquis et transcription politique...).
- La création et l'animation de comités Femmes dans le parti, mise à disposition d'outils techniques pour l'élaboration de programmes ou de réunions citoyennes participatives, accompagnement ciblé de militantes intéressées.
- Le parrainage ou « marrainage » : création de binôme d'homme ou de femme possédant l'expérience de la chose publique et d'une femme s'essayant à l'exercice électif.

Si le discours masculin semble généreux et même s'il est souvent sincère, il reste la crainte de devoir partager un pouvoir millénaire. Nous devons rester vigilantes et agir tous les jours pour une véritable égalité homme/femme.

Sylvie Guignonnet



FORMATION des MILITANTS

Le secrétariat fédéral organise une session de formation à l'intention des militants varois. Elle se déroulera sur 3 journées, le programme est le suivant :

Samedi 22 avril 2006: *Prise de parole en public*

Samedi 24 juin 2006: *Communication: écrits politiques, et conduite de réunion.*

Samedi 16 septembre 2006: *Conduite de campagne électorale*

*L'intervenant sera **Gérard Léonard**, formateur national, secrétaire fédéral des Alpes de Haute Provence.*

*Ces journées auront lieu au village de vacances **AJELONDE** à La Londe les Maures*

*S'agissant de travaux pratiques, le **nombre de participants est limité à 12**. Pour tirer le meilleur profit possible de cette formation, il a été demandé aux participants de prendre l'engagement moral d'assister à l'ensemble des trois journées.*

Les camarades ont été informés par le site et ou les secrétaires de sections. Devant le succès remporté par ces formations (c'est complet!), nous vous proposerons de nouvelles dates prochainement.

Nicole TESSIER